

# JOURNAL JCM 566

Enseignement | **Journal** | Magazine bimestriel  
Formation | **de la** | Numéro 566  
Pratique amateur | **Confédération** | Mars 2014  
Diffusion | **Musicale** | ISSN: 1162-4647  
Création | **de France** | [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org)

## BRASS BAND

Le Palmarès  
du 10<sup>e</sup> Championnat  
National à Yvetot

## EN PASSANT PAR LA LORRAINE

Une région en musique



**DÉSIRÉ DONDEYNE : NOVATEUR DU RÉPERTOIRE POUR HARMONIE**



# Désiré Dondeyne

## novateur du répertoire de l'orchestre d'harmonie



Désiré Dondeyne en répétition avec la Musique des Gardiens de la Paix (1957)

*Désiré Dondeyne, figure emblématique de l'orchestre d'harmonie est considéré comme le novateur en France et en Europe du répertoire de cette formation. Membre d'Honneur de la Confédération Musicale de France, il est resté très proche du mouvement amateur et a beaucoup œuvré pour cette phalange. Nous l'avons rencontré chez lui où il nous a fait partager avec enthousiasme une vie dédiée à sa passion : la musique*

**Désiré Dondeyne**  
est né le 21 juillet 1921  
à Laon (Aisne)

#### Son parcours

- 1939-1954, Clarinettriste à la Musique de l'Air
- 1954-1979, Chef de la Musique des Gardiens de la Paix
- 1980-1986, Directeur du Conservatoire d'Issy-les-Moulineaux

**P**ouvez-vous nous parler de vos débuts en musique ?

Mon père étant cheminot, nous habitons à Avion, près de Lens, dans une cité de cheminots où chaque maison avait son jardin, un peu à l'image des corons. Il y avait une harmonie composée d'employés du chemin de fer et un jour, M. Dantin, professeur de clarinette, a dit à mon père : « nous avons besoin de musiciens, peux-tu dire à ton fils de venir faire de la musique ». Mon père a répondu : « pourquoi pas, ça

lui servira pour sa vie militaire ». Lui-même, pendant la guerre, avait été proche d'une musique militaire et il pensait qu'au régiment les musiciens étaient moins embêtés. Mais il n'avait pas l'idée qu'un jour, je sois musicien. J'ai donc commencé à 8 ans par un an de solfège et puis M. Dantin m'a enseigné la clarinette et ensuite je suis rentrée à l'harmonie. Quand j'ai eu 14 ans, M. Dantin a dit à mon père : « votre fils est très doué et je ne peux plus rien lui apprendre, vous devriez le présenter au conservatoire ».

*Vous avez donc poursuivi.*

J'ai continué ma formation au conservatoire de Lille jusqu'à mes 18 ans. J'y

ai obtenu mon premier prix de clarinette. Ensuite, je suis monté à Paris en 1939 où je me suis engagé à la Musique de l'Air, formation qui venait de se créer. Puis il y a eu la guerre et j'ai suivi la Musique de l'air réfugiée à Toulouse.

En 1943, je me suis marié clandestinement dans le Nord et Pas-de-Calais et j'ai ramené ma femme à Toulouse. À la libération en 1944, la Musique de l'Air est retournée à Paris. J'étais alors sous officier clarinetiste et j'ai souhaité poursuivre des études supérieures tout en travaillant. Comme j'avais eu mon 1<sup>er</sup> premier prix de clarinette, Claude Delvincourt à l'époque directeur du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, a accepté mon inscription.

*Quelle a été votre formation ?*

J'ai repris à 22 ans, une formation en harmonie, fugue, contrepoint et composition musicale dans les classes de Tony Aubin, Darius Milhaud, Messiaen et j'ai obtenu mon prix de composition. Ma formation a été formidable mais il fallait travailler. Je n'ai pas pu me présenter au prix de Rome parce que j'étais marié et que le règlement l'interdisait, mais tous mes camarades de classes ont eu le prix de Rome.

*Ensuite, vous avez dirigé la  
Musique des Gardiens de la Paix.*

J'ai quitté la Musique de l'Air après 15 ans de service et j'ai été recruté sur concours comme chef de musique aux Gardiens de la Paix en 1954. L'orchestre existait mais j'ai œuvré pour en faire une vraie musique. Cela a été difficile car pendant plusieurs années, j'ai dû me battre pour que les musiciens ne soient pas obligés d'exercer parallèlement le métier de policier. Maintenant c'est une musique installée : c'est évident !

*Vous avez repensé l'orchestre  
d'harmonie.*

Avec l'orchestre des Gardiens de la Paix, j'ai pu poursuivre un travail personnel. Je me suis perfectionné dans le répertoire des instruments à vent. J'ai recherché des œuvres aussi bien françaises qu'étrangères que j'ai créées pour la plupart et j'ai pu ainsi constituer une bibliothèque unique au monde.

J'ai aussi sollicité les compositeurs à écrire pour cette formation orchestrale. D'ailleurs M. Ehrmann alors président de la CMF m'a soutenu dans ce projet de création. Et, lors des congrès de la CMF nous faisons régulièrement un concert à la salle Gaveau.

*Les orchestres d'harmonie ont diffusé  
le répertoire près du grand public ?*

Les grands orchestres d'harmonie comme La Garde Républicaine ou celui des Gardiens de la Paix ont diffusé les grandes œuvres que les gens ne pouvaient pas écouter ailleurs. Nous jouions aussi bien des transcriptions que de la musique populaire. L'orchestre était un véhicule formidable. Je regrette qu'aujourd'hui, l'idée de programmer Camille Saint-Saëns, paraisse un peu vieux jeu !

*Vous avez aussi réalisé de nombreux  
enregistrements.*

J'ai fait plus d'une cinquantaine d'enregistrements, avec en grande partie des œuvres qui n'avaient été jamais jouées. Cela a permis de les faire connaître tout en donnant aux instruments à vents et à l'harmonie une personnalité profonde et différente.

*Vous avez été novateur.*

J'ai fait un travail de recherche sur l'orchestration pour l'harmonie et j'ai été novateur dans l'emploi et l'utilisation des instruments à vent. Le traité d'or-



L'harmonie des cheminots de la Cité des cheminots de Lens (Dondeyne à 12 ans au 1<sup>er</sup> rang, 3<sup>e</sup> à gauche)

chestration coécrit avec mon ami Frédéric Robert a permis d'établir cet emploi dans tous les domaines. Frédéric Robert a été d'une aide extraordinaire, musicien érudit, il a présenté l'aspect historique des œuvres et de mon côté j'ai analysé l'aspect technique.

*Respectez la nomenclature est très important ?*

Ne pas mélanger les instruments est très important, C'est dans cet esprit que je me suis aussi penché vers les fanfares au sein de l'Union des Fanfares de France, car je trouvais navrant que l'on supprime les clairons, les trompettes de cavalerie, les tambours, les cors de chasse. J'ai essayé de redonner aux fanfares et aux batteries fanfares une personnalité.

Il faut garder cette tradition bien française. Mais pour cela il faut que les musiques amateurs jouent pour le plaisir de faire de la musique ensemble et non pas pour faire des artistes. Il ne faut pas oublier que sur 1000 élèves, 1 seul deviendra professionnel.

*Vous avez toujours été proche de la CMF.*

J'ai appris à jouer dans l'harmonie de mon village, affiliée à la CMF. Ensuite, j'ai encadré des stages, participé au jury des concours d'harmonie. Ces rencontres étaient sympathiques et nous étions là pour donner une évaluation du niveau. Après il y a eu la mise en place des règlements, et la constitution du DADSM sous la présidence d'André Petit. L'idée était de former des amateurs qui puissent s'occuper d'autres amateurs pour ensuite monter des formations. Mais le DADSM est devenu un diplôme professionnel. Il faut comprendre mon état d'esprit, je ne fais pas une

**Compositions**

Plus de 600 œuvres figurent à son catalogue : symphonies, suites, ouvertures, concertos, etc. Ses œuvres ne sont pas seulement destinées aux harmonies, il a écrit aussi des pièces de musique de chambre et des chœurs, ainsi que des ouvrages pédagogiques.

**Discographie**

de nombreux enregistrements réalisés avec la Musique des Gardiens de la Paix et d'autres formations.

**Désiré Dondeyne**

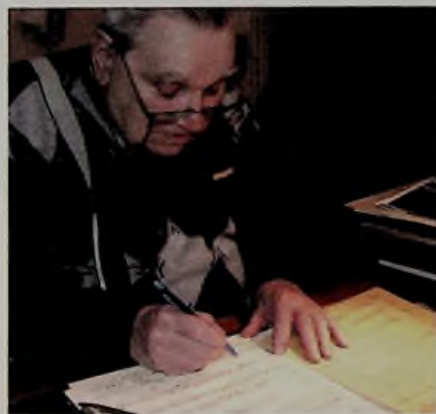
est titulaire de nombreuses décorations dont les Palmes académiques, les Arts et lettres, la Médaille militaire, la Légion d'Honneur.

Désiré Dondeyne, est membre du Comité d'honneur de la Confédération Musicale de France.





Désiré Dondeyne et M. Albert Ehrmann en 1961



Février 2014, Désiré Dondeyne en relecture de sa sonate pour violon et piano

**Biographie**  
Désiré Dondeyne,  
Pionnier de la  
Musique pour  
Orchestre d'Harmonie  
en France au  
xx<sup>e</sup> siècle, par Francis  
Pieters aux Éditions  
Bernhard HABA

critique, je constate. Nous voulions de bons amateurs qui puissent prendre en main d'autres amateurs. Maintenant nous faisons du professionnalisme!

#### *C'est-à-dire ?*

L'idée de M. Hermann et moi-même était d'organiser des stages aidés par les régions. Nous faisons appel à quelques professeurs et nous rassemblons des musiciens pour monter un orchestre avec l'idée de transmettre la technique et le comportement à avoir dans un groupe. Nous en profitons aussi pour distinguer des éléments susceptibles de prendre des responsabilités afin de diriger des petites harmonies. Cela a très bien fonctionné jusqu'au moment où les conservatoires ont été nationalisés. Il y a trop d'élitisme maintenant.

#### *Comment enseigner la direction ?*

Il n'y a pas de véritable « truc », d'ailleurs chaque chef dirige à sa manière. Il faut savoir battre la mesure, connaître parfaitement son solfège et laisser

sortir ce que l'on ressent dans la partition. Les musiciens suivront.

#### *Qu'est-ce qu'un musicien amateur ?*

Jouer par passion musicale sans forcément vouloir en faire son métier, car pour toute association de musique, l'essentiel c'est que les gens aient envie de jouer ensemble. Il ne s'agit pas de faire mourir les orchestres.

#### *Vous avez aussi beaucoup composé*

J'ai appris à écrire en jouant, car c'est ce qui fait un musicien. À ce propos, un jour Darius Milhaud m'a demandé alors que j'étais dans sa classe au conservatoire: « quel est à votre avis le musicien le plus important en musique ? » À 22 ans, on répond: « le compositeur ! »

Et il a dit: « Et bien non, le premier, c'est l'interprète car sans musicien qu'est-ce qu'on est ? »

Et il a poursuivi: « Il y a des musiques que vous pouvez encadrer. Celles-là sont bien écrites mais elles ne vous inspirent pas. Mais pourquoi éprouve-t-on le besoin de réécouter une énième fois la 5<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven ? Parce que l'on a besoin de la réentendre et que l'on va l'entendre autrement, avec un nouveau chef à sa tête qui aura son idée personnelle. Le véritable interprète doit savoir transmettre l'émotion de l'œuvre et rester le plus proche de la pensée de l'auteur, être en admiration devant une œuvre qui le dépasse »; Il y a une grande philosophie à tirer de tout cela.

#### *Comment devient-on compositeur ?*

Il faut une très bonne formation musicale, savoir lire dans tous les sens, toutes ses clefs, connaître la transposition sur le bout des doigts, savoir parler aux instrumentistes dans tous les tons, ne pas confondre un tuba et une contrebasse. Ensuite il faut écrire et entendre ce que l'on a écrit. C'est ça le problème.

#### *Quelle est pour vous la qualité d'une bonne musique ?*

Pour moi la musique doit avant tout donner de l'émotion. Quand j'écoute un quatuor de Beethoven je ressens cette émotion et c'est ça la musique. Trop d'artifices ne m'émeuvent pas. Parfois la musique reproduit l'environnement. Bien sûr cela représente le siècle, mais on peut ne pas renier le passé.

#### *Le mot de la fin...*

Je suis loin de tout savoir et je cherche encore mais je reconnais que c'est grâce à mes parents et à ma femme que j'ai pu faire de la musique. Chez mes parents, la vie était régulière et de travail. La distraction venait une fois de temps en temps. J'ai eu la chance de rencontrer ma femme qui était ma voisine, un amour d'enfant qui a duré jusqu'à mes 90 ans et c'est encore comme ça même si elle est partie. Je suis un grand sentimental, je ne cherche pas la richesse, mais je cherche à faire de la musique: c'est mon but. J'apprends encore tous les jours et je continue, un peu, de composer. ■

**Propos recueillis  
par Christine Bergna**